

# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS  
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 370

## A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Cathédrale et château de Durham

Lieu : Comté de Durham

Etat partie : Royaume Uni

Date : 23 Décembre 1985

## B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères II, IV et VI.

## C) JUSTIFICATION

Sur un éperon rocheux surplombant un méandre de la Wear, l'ensemble monumental formé par la cathédrale et ses dépendances, au sud, par le château qui barre l'accès principal de la presqu'île, au nord, constitue un des paysages urbains les plus célèbres de l'Europe médiévale. La médiocre importance de la ville épiscopale et universitaire de Durham (25.600 habitants en 1985) contribue à la bonne conservation de ce site exceptionnel, en partie boisé.

L'histoire de Durham est liée à celle des translations du corps de Saint Cuthbert (mort en 687), l'évangéliste de la Northumbrie, enseveli dans l'île de Lindisfarne (Holy Island). Pour mettre sa dépouille à l'abri des raids vikings, les moines la transportèrent d'abord à Chester-le-Street puis, en 995, à Durham où fut transféré le siège de l'évêché de Lindisfarne. Dès 998, la communauté saxonne des moines de Durham dédiait une "église blanche" en pierre dont il ne subsiste rien. En 1022, le sacristain Alfred parvenait à voler, au bénéfice de la cathédrale, l'insigne relique de Bède le Vénérable, enseveli à Jarrow depuis sa mort en 735.

Après la conquête normande, les évêques Gaucher de Lorraine et Guillaume de Saint-Calais se préoccupèrent de réformer le clergé de Durham. C'est précisément à vingt-trois moines bénédictins de Jarrow et de Monkwearmouth que l'on fit appel en 1083. Durham devint ainsi une cathédrale privilégiée, où les traditions chrétiennes du nord revivaient grâce à une communauté monastique issue de la fondation de Benoît Biscop, autour des reliques de Cuthbert et de Bède.

Mise en rapport avec le bannissement de Guillaume de Saint-Calais

en Normandie et avec son retour d'exil (1088-1091), la construction de la cathédrale actuelle (1093-1133) constitue l'un des événements majeurs de l'histoire de l'architecture médiévale. La rapidité des travaux, menés à bien en quarante ans, explique la grande unité de style de cet édifice dont les dispositions originelles n'ont guère été modifiées, surtout dans la nef. Celle-ci se caractérise par l'alternance des supports -énormes piliers fasciculés et puissantes colonnes cylindriques- alliée à un système de voûtement sans précédent : des travées doubles, très allongées dans le sens longitudinal, règnent entre les doubleaux qui reposent sur les piles fasciculées. Elles ont reçu des voûtes d'ogives constituées par une alternance de losanges et de triangles dont l'organisation présage celle des voûtes sexpartites du premier art gothique. Toutefois, l'élévation de la nef, avec la proportion décroissante des grandes arcades, des tribunes et des fenêtres hautes, reste proche des modèles normands et le système décoratif, caractérisé par la profusion des chevrons et des losanges gravés à très grande échelle sur les fûts de colonnes, par les zig zags des nervures, par l'emploi exclusif des chapiteaux à godrons est révélateur de l'esthétique romane traditionnelle qui détermine également les masses sobres de la façade harmonique, flanquée de deux tours légèrement en saillie et partiellement reconstruites aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles.

Adjonctions, réfections, embellissements et restaurations n'ont pas gravement altéré la structure de la cathédrale de Durham où l'on admire encore, à l'ouest, le galilée plaqué en 1170-1175 au devant de la façade normande par l'évêque Hughes de Puiset et, tout à l'opposé, l'énorme chevet plat saillant à la manière d'un transept (chapel of the Nine Altars) bâti au XIII<sup>e</sup> siècle (1242-1280) pour permettre une meilleure circulation autour de la châsse de Saint Cuthbert. Autre morceau de bravoure, la tour-lanterne a été reconstruite au XV<sup>e</sup> siècle et la croisée du transept voûtée à neuf à cette occasion. Les bâtiments monastiques, massés au sud de la cathédrale, ne retiennent que peu d'éléments primitifs mais forment un ensemble diversifié et néanmoins cohérent d'architecture médiévale que les restaurations du XIX<sup>e</sup> siècle, particulièrement lourdes dans le cloître et la salle capitulaire, ne parviennent pas à dénaturer.

L'évolution architecturale du château, qui concerne près de huit siècles, est plus complexe encore. De la fondation normande primitive, il retient essentiellement le plan typique alliant une motte, à l'est, à une vaste basse-cour, à l'ouest. On sait que la construction fut entreprise en 1072 par Waltheof, comte de Northumberland, mais que, quelques années plus tard, Guillaume le Conquérant confia la garde du château à l'évêque Gaucher de Lorraine. Restant aux mains des évêques successifs de Durham pendant 750 ans, le château fut tout à la fois une forteresse efficace, sous les murs de laquelle se brisèrent régulièrement les assauts des troupes écossaises, et le siège des pouvoirs administratifs et judiciaires exercés au nom du roi par les

évêques, devenus princes-évêques après la Réforme. Au XVIIe siècle, la fonction militaire disparut et le château prit un caractère résidentiel plus marqué, que son affectation à l'Université de Durham au XIXe siècle a encore accentué.

Véritable labyrinthe de salles et de galeries de diverses époques, le château actuel abrite, dans son aile nord, plusieurs vestiges d'époque romane : la chapelle castrale, minuscule salle à trois nefs voûtées d'arêtes, est l'un des plus précieux témoins de l'architecture normande, vers 1080. Le décor de ses six chapiteaux constitue une référence essentielle pour l'étude de la sculpture en Angleterre après 1066. Légèrement plus récente, la galerie normande à l'extrémité orientale de laquelle un escalier en spirale descend vers la chapelle offre une série d'arcades dont les archivoltes sont ornées de chevrons et de zig zags.

En donnant un avis favorable à l'inscription de la cathédrale et du château de Durham sur la Liste du Patrimoine mondial, l'ICOMOS justifie essentiellement cette proposition par les critères IV, II et VI.

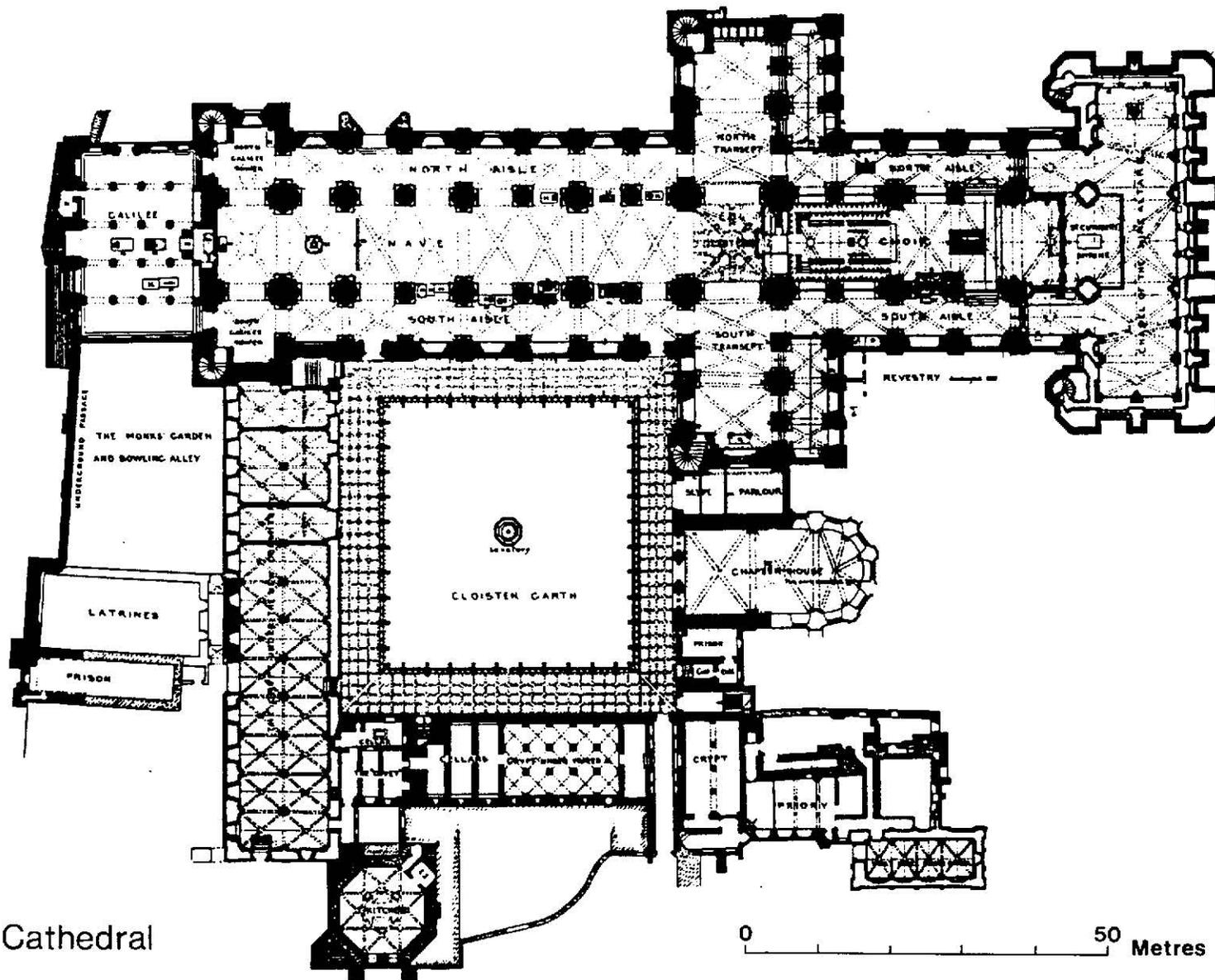
**Critere IV.** La cathédrale de Durham est le monument le plus vaste et le plus achevé de l'architecture "normande" en Angleterre, la petite chapelle castrale constituant de son côté un jalon essentiel dans l'évolution de la sculpture romane du XIe siècle.

**Critere II.** Quoiqu'on ait voulu faire, bien à tort, de la cathédrale de Durham le premier monument "gothique" (la filiation des églises élevées au XIIe siècle en Ile de France n'est pas évidente), cet édifice, par l'audace novatrice de son voûtement constitue -comme Spire et Cluny- une sorte de modèle expérimental très en avance sur son temps.

**Critere VI.** Durham a cristallisé autour des reliques de Cuthbert et de Bede les souvenirs de l'évangélisation de la Northumbrie et du monachisme bénédictin primitif.

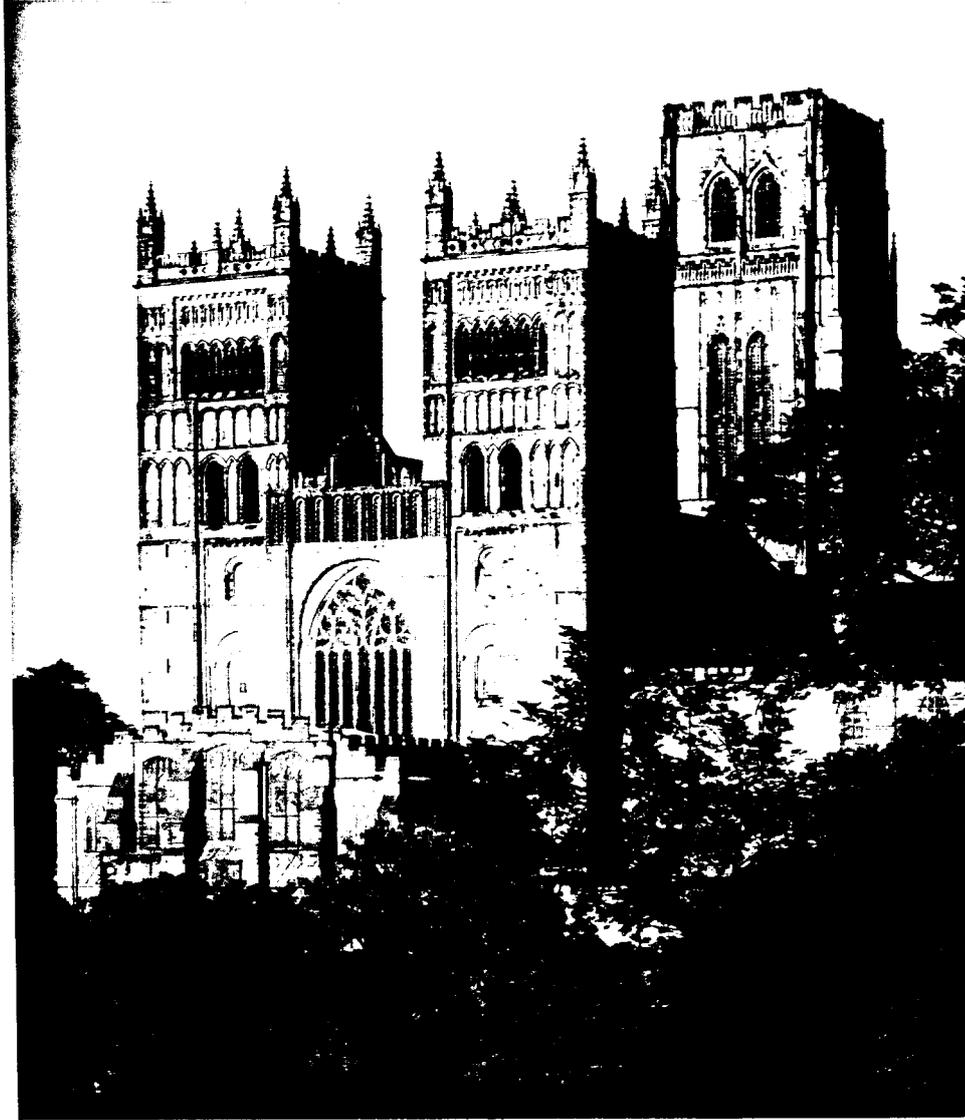
ICOMOS, Avril 1986.



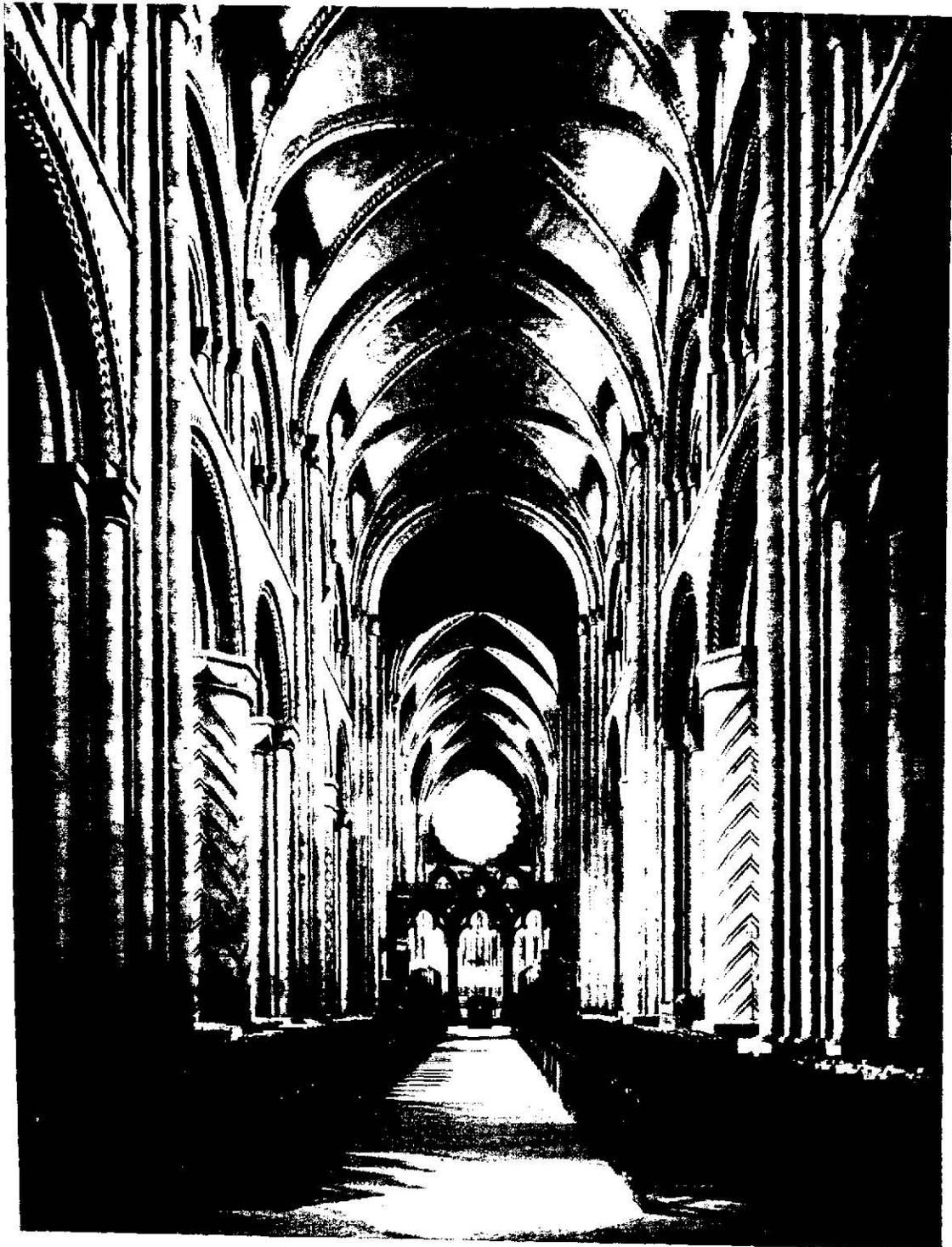


Durham Cathedral

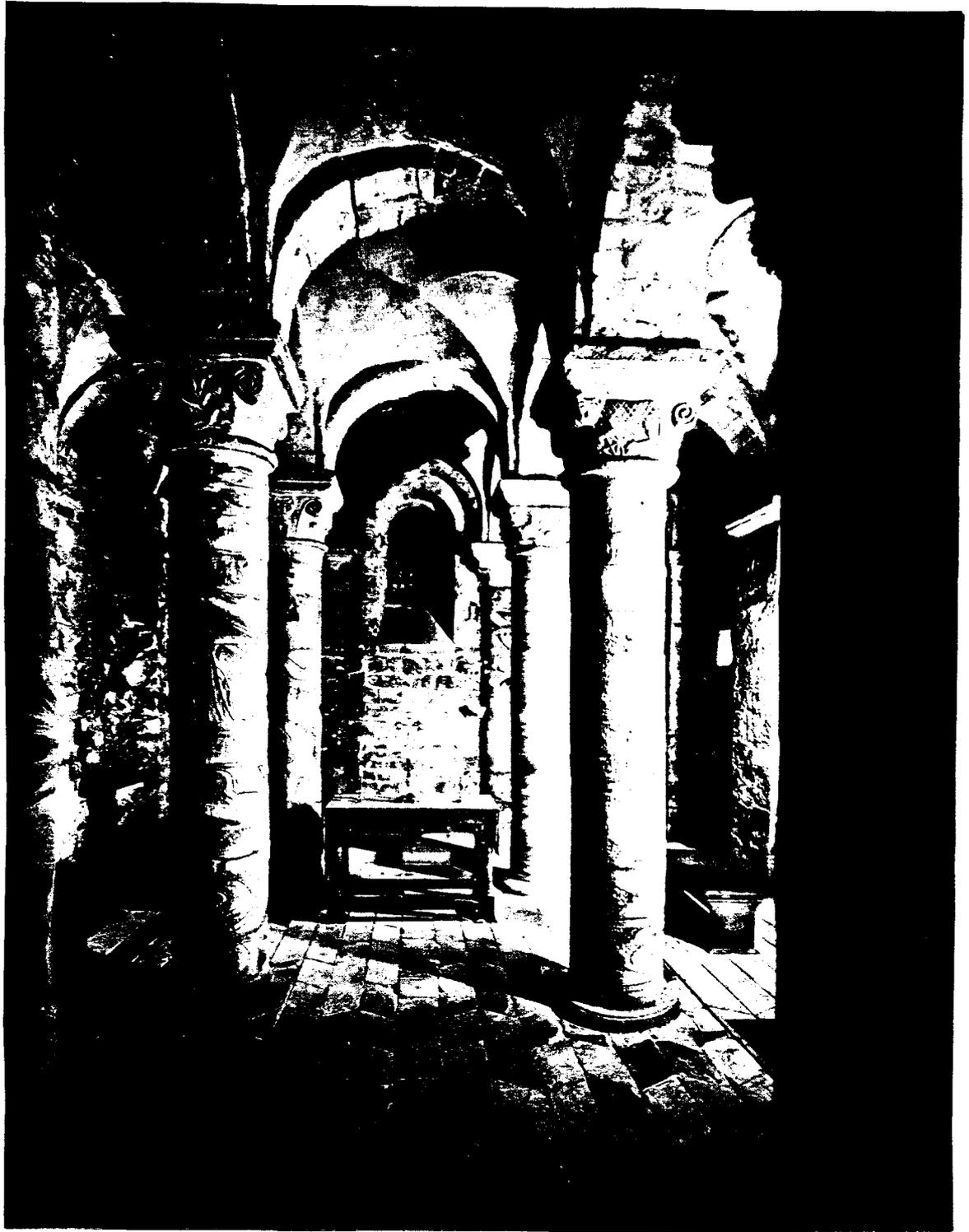
0 50 Metres



DURHAM : Cathédrale vue de l'ouest.



DURHAM : nef de la cathédrale.



**The Norman Chapel**